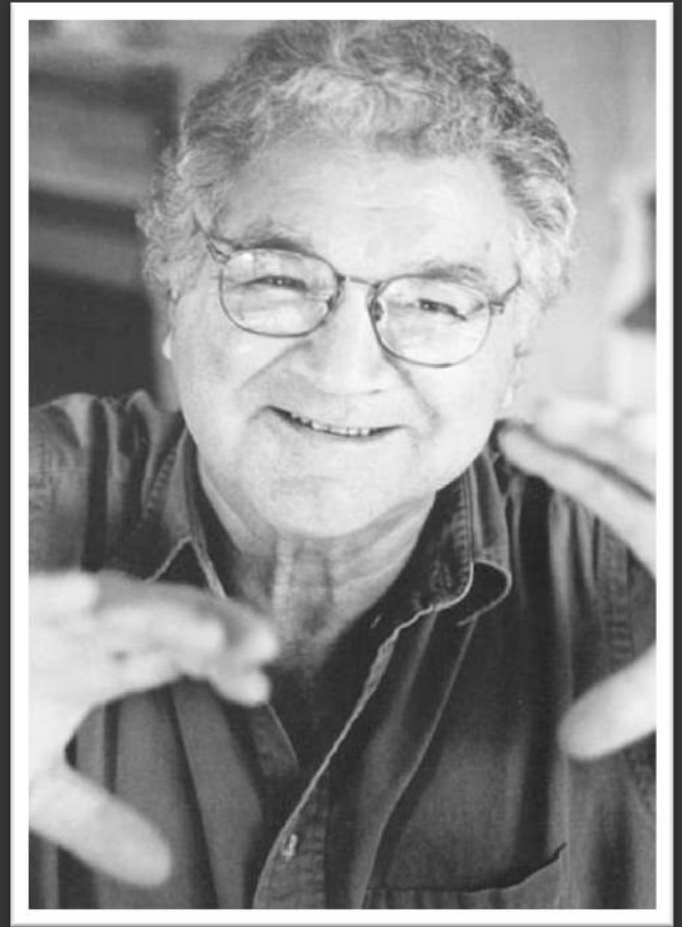


Leonard Freed



« Tout comme le poète enrichit le sens des mots, le photographe enrichit celui du regard. »

« Je ne décide pas de ce que l'on est supposé lire dans mes photos. Plus la photo est ambiguë, meilleure elle est. Autrement ce serait de la propagande. »



Leonard Freed Brooklyn, 1929 - New York 2006 est un photographe américain.

Issu d'une famille juive originaire d'Europe de l'Est, Freed est né à Brooklyn et fit ses études à the New School. Il se tourna vers le monde de la photographie grâce à son apprentissage auprès du directeur de Harper's Bazaar, Alex Brodovitch. En 1967, Cornell Capa le sélectionna avec cinq autres photographes pour participer à son exposition 'Concerned Photography'. La carrière de Freed prit son envol au cours du mouvement pour les Droits Civiques, alors qu'il voyagea à travers l'Amérique en compagnie de Martin Luther King. Il réalisa à partir de ses voyages un ouvrage important "Black In White America". En 1980, il publia son deuxième ouvrage important Police Work, montrant la police à New York. Leonard Freed fit des reportages dans le monde entier : Italie, Turquie, Allemagne, Japon, Belgique, etc. Freed fut membre de l'agence Magnum à partir de 1972 et fut publié dans tous les grands magazines du monde (Life, Look, Paris-Match, Die Zeit, Der Spiegel, Stern, etc.)





« Les juifs me posaient un problème. Alors je suis parti, j'ai fait un reportage sur eux, et mon problème a disparu. Les allemands me posaient un problème. Donc, j'en ai fait un reportage. Les noirs aussi, me posaient un problème et, bien sûr, j'ai fait un reportage. Et puis, la police américaine me posait un problème et, évidemment, j'ai fait un autre reportage. Au lieu d'aller chez un psychanalyste, je me soigne tout seul, avec un appareil photo. Mais quand c'est fini, il y a toujours un nouveau problème qui me guette. Et l'un d'eux me tuera peut-être. »



« Les aspects obscurs, longtemps refoulés, émergent et se révèlent grâce à l'appareil photo. Le mal, regardé dans les yeux, appelé par son nom, prend forme et la peur disparaît...»